

Justification de l'investissement

(2011-2014)



PARTENARIAT MONDIAL
pour L'EDUCATION

Le Partenariat mondial pour l'éducation vise à :

RÉDUIRE LE NOMBRE D'ENFANTS NON SCOLARISÉS DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT PARTENAIRES, EN CONTRIBUANT À LA SCOLARISATION DE 25 MILLIONS D'ENFANTS DANS LE PRIMAIRE.

RÉDUIRE DE MOITIÉ LE NOMBRE D'ENFANTS SCOLARISÉS NE SACHANT PAS LIRE DANS 20 PAYS SUR 5 ANS.

RÉDUIRE DE 350 000 LE NOMBRE D'ENFANTS QUI DÉCÈDENT ANNUELLEMENT D'UNE CAUSE POUVANT ÊTRE ÉVITÉE ET SAUVER LA VIE DE 14 000 MÈRES CHAQUE ANNÉE.

TABLE DES MATIÈRES

- 3 VUE D'ENSEMBLE
- 4 POURQUOI INVESTIR DANS L'ÉDUCATION?
- 6 LE PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION EST CONSTRUCTIF ET PORTE SES FRUITS
- 11 D'ICI À 2015 : UN ACCROISSEMENT SIGNIFICATIF DE LA DEMANDE DE SOUTIEN AU PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION
- 12 RELEVER LES DÉFIS : LA RECONSTITUTION DES RESSOURCES DU PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION, AXÉE SUR LES RÉSULTATS, EN 2011
- 14 QUEL SERA LE RÉSULTAT D'UN INVESTISSEMENT DANS LE PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION GRÂCE À LA RECONSTITUTION DES RESSOURCES POUR LA PÉRIODE 2011-2014?
- 15 SCÉNARIOS DES OBJECTIFS DE RECONSTITUTION DES RESSOURCES DU PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION

Pour tout document de référence ou complément d'information sur les sources de données et les méthodes analytiques, veuillez consulter le site web du Partenariat mondial pour l'éducation:

WWW.PARTENARIATMONDIAL.ORG



Vue d'ensemble

L'ÉDUCATION JOUE UN RÔLE IMPORTANT:

Au total, **171 millions** de personnes pourraient **échapper à la pauvreté** si tous les élèves des pays à faible revenu quittaient l'école en ayant des compétences de base en lecture, ce qui équivaldrait à une réduction de la pauvreté mondiale de **12 %**.

En 2011, le décès de **1,8 million** d'enfants d'Afrique subsaharienne pourrait être évité si leurs mères avaient poursuivi des études secondaires. **À l'échelle mondiale, ce chiffre est bien plus important.**

LE PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION PORTE SES FRUITS:

En 2009, plus de **82 millions** d'enfants étaient scolarisés dans les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation, contre **63 millions** en 2002. Autrement dit, le Partenariat mondial pour l'éducation a contribué à la scolarisation de **19 millions** d'enfants supplémentaires.

En 2009, plus de **68%** des **filles avaient achevé le cycle d'études primaires** dans les pays en développement du monde engagés dans le Partenariat mondial pour l'éducation, contre seulement **56%** en 2002. Cette amélioration de la réussite des filles permettra de sauver la vie de quel que **350 000** enfants de **moins de 5 ans**.

LES BESOINS EN FINANCEMENT SONT ÉNORMES:

Dans les **70 pays** pouvant prétendre à un financement au titre du Partenariat mondial pour l'éducation, les besoins financiers pour les **3 années** à venir, compte tenu de la capacité d'absorption, s'élèvent à **8 milliards de dollars***. Or, le soutien en faveur de l'éducation de base apporté par les bailleurs de fonds bilatéraux diminue.

LE DÉFI EST TOUT AUSSI ÉNORME:

Plus de **67 millions** d'enfants ne sont toujours pas scolarisés. Près de la moitié d'entre eux vivent dans des **États fragiles** et **touchés par des conflits**.

Dans les pays ayant les revenus les plus bas, **près de la moitié** des enfants **ne savent pas du tout lire** à la fin de la deuxième année de primaire, alors que dans les pays riches, cette proportion est pratiquement **nulle**.

RECONSTITUTION DES RESSOURCES DU PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION EN 2011:

Le Partenariat mondial pour l'éducation cherche à obtenir **2,5 milliards de dollars** sur trois ans, afin d'alimenter son **Fonds du Partenariat mondial pour l'éducation**. Ce niveau de financement permettra d'atteindre les objectifs suivants dans les **pays en développement partenaires** du Partenariat mondial pour l'éducation :

- Scolarisation de **25 millions** d'enfants supplémentaires dans le primaire.
- **Réduction de moitié** du nombre d'enfants non scolarisés.
- Augmentation des taux d'achèvement du cycle primaire de **7,5%**.
- **Réduction de moitié** du nombre d'élèves de troisième année ne sachant pas lire dans 20 pays sur 5 ans.
- Acquisition de **50 millions** de nouveaux manuels solaires dans les classes.
- Augmentation du nombre d'enseignants, grâce à la formation permanente de **600 000** nouveaux enseignants.

*Tous les chiffres sont en dollars des Etats-Unis

Pourquoi investir dans l'éducation ?

Investir dans l'éducation est le moyen le plus efficace de réduire la pauvreté. Dans l'ensemble, l'éducation a évolué de manière positive dans le monde au cours des dix dernières années, le nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire non scolarisés étant passé de 100 à 67 millions.

Cependant, il serait trop facile de considérer cette évolution comme allant de soi, notamment face aux inquiétudes grandissantes concernant la santé, l'environnement et la sécurité alimentaire dans le monde. Il faudra probablement plusieurs années avant que les investissements dans l'éducation offrent un rendement positif, mais leurs retombées seront considérables sur le plan de l'amélioration de la santé, de l'augmentation des revenus, de la promotion de l'égalité des sexes et de la réduction de la pauvreté.

REVENUS, CROISSANCE ET LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ:

L'éducation est la clé qui permet à un pays de réaliser son potentiel de croissance.

- Chaque année de scolarité supplémentaire augmente de 10% le revenu potentiel d'un individu. À l'échelon national, chaque année d'étude supplémentaire entraîne une augmentation de 1% du produit intérieur brut (PIB).
- Quatre ans d'études primaires peuvent permettre à un agriculteur d'augmenter de près de 9% sa productivité.
- Une hausse d'un écart type des acquis scolaires, tels que mesurés par les évaluations internationales des compétences en lecture-écriture et en mathématiques, est associée à une progression de 2% de la croissance annuelle du PIB/habitant.
- Au total, 171 millions de personnes pourraient échapper à la pauvreté si tous les élèves des pays à faible revenu quittaient l'école en ayant des compétences de base en lecture, ce qui équivaldrait à une réduction de la pauvreté mondiale de 12%.





AMÉLIORATION DE LA SANTÉ:

Pour améliorer durablement la santé des populations, l'éducation des filles et des femmes constitue l'investissement le plus rentable.

- Augmenter de 10% le nombre de filles scolarisées dans le secondaire dans les pays à faible revenu permet d'éviter qu'environ 350 000 enfants ne décèdent et de sauver la vie de 15 000 mères chaque année.
- L'éducation des filles est souvent le meilleur moyen d'influer sur divers résultats en matière de santé tels que la mortalité infantile, la mortalité maternelle, la propension des mères à rechercher des méthodes d'accouchement modernes, l'éventail de ces méthodes, du fait de la disponibilité d'accoucheuses qualifiées, le taux d'accouchement à risque chez les adolescentes et le nombre d'enfants que celles-ci auront.
- À l'échelon mondial, 700 000 cas de VIH pourraient être évités chaque année si tous les enfants recevaient un enseignement primaire.
- En 2011, le décès de 1,8 million d'enfants d'Afrique subsaharienne pourrait être évité si leurs mères avaient poursuivi des études secondaires.

ÉGALITÉ DES SEXES:

L'éducation est la clé qui permet aux femmes de défendre leurs droits, leur liberté d'expression et leur engagement citoyen.

- Chaque année de scolarité supplémentaire réduit de 10% le taux de fécondité.
- En Afrique subsaharienne, investir dans l'éducation des filles peut générer une hausse de 25% de la productivité agricole.
- Chez les filles, chaque année d'enseignement primaire supplémentaire augmente de 15% leur revenu potentiel, tandis qu'une hausse de 1% du nombre de femmes ayant suivi un enseignement secondaire permet de renforcer la croissance économique annuelle par habitant de 0,3%.

Le Partenariat mondial pour l'éducation est constructif et porte ses fruits

Le Partenariat mondial pour l'éducation est le seul partenariat mondial visant à faire en sorte que les enfants du monde entier aient accès à l'école et à une éducation de qualité. Ce partenariat regroupe 45 pays en développement, plus de 30 organismes bilatéraux, régionaux et internationaux, ainsi que des banques de développement, des entreprises du secteur privé, des enseignants, des associations locales et des organisations de la société civile du monde entier. Grâce à son fonds commun, le Partenariat mondial pour l'éducation offre à ses partenaires des incitations et des ressources pour élaborer et mettre en œuvre des plans d'éducation solides.

Depuis 2003, le Partenariat mondial pour l'éducation a radicalement transformé la coopération internationale dans le domaine de l'éducation, en aboutissant à des résultats exceptionnels sur le plan de la qualité des plans nationaux d'éducation mis en œuvre dans les pays en développement partenaires, de la coordination de l'aide des bailleurs afférente à ces plans et de l'apport de ressources hautement nécessaires (équivalant à ce jour à 2,1 milliards de dollars de soutien direct sous la forme de fonds fiduciaires, ainsi qu'à une augmentation de 6% de la hausse annuelle du financement national), en vue d'atteindre des objectifs ambitieux en matière d'achèvement du cycle primaire et de parité entre les garçons et les filles. Le partenariat porte ses fruits.

Grâce à l'appui offert dans le cadre du Partenariat mondial pour l'éducation, davantage d'enfants pourront aller à l'école, poursuivre leurs études et bénéficier d'un enseignement de qualité. Le Partenariat mondial pour l'éducation contribue à l'entrée et au maintien d'un plus grand nombre de filles dans le système scolaire. Par ailleurs, le modèle Partenariat mondial pour l'éducation a permis de mobiliser des fonds à l'échelon national, tout en assurant le suivi et la coordination des flux de financement extérieur de l'éducation, de façon à réduire la dépendance des pays par rapport à l'aide et à limiter les risques de « substitution ».

ÉDUCATION DE BASE:

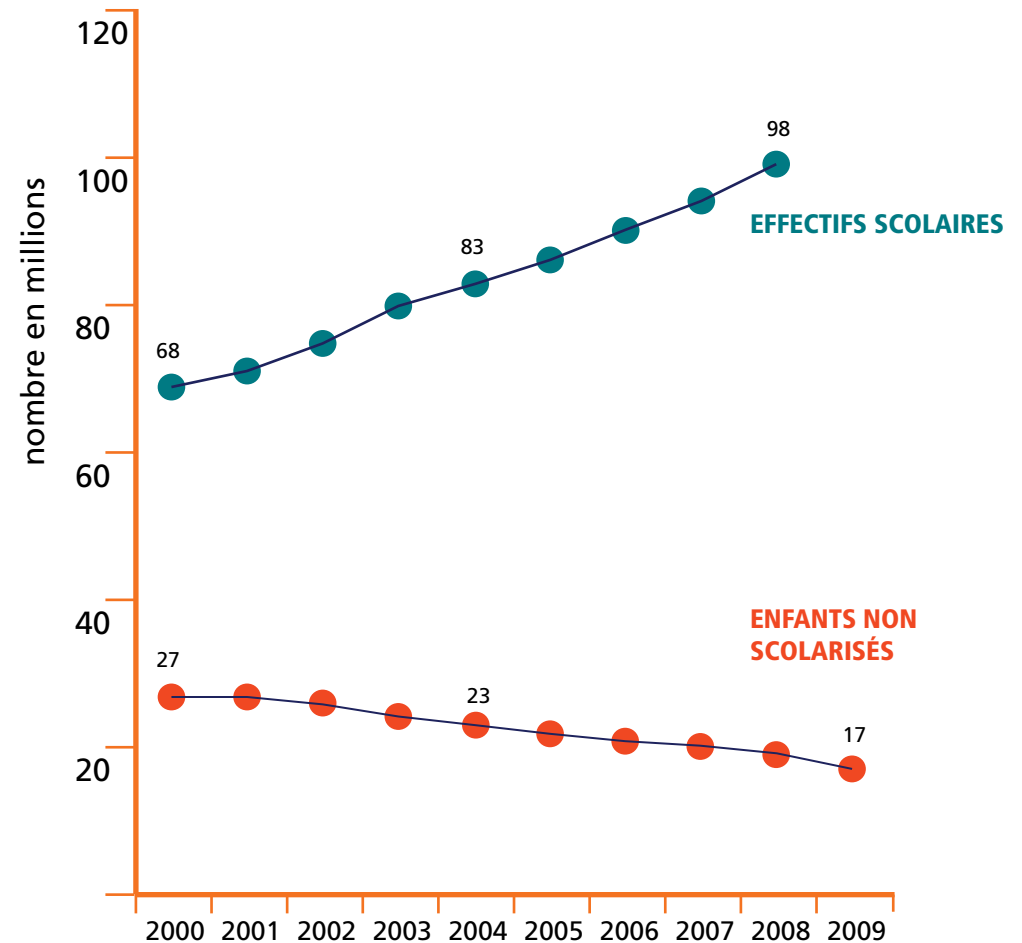
- En 2009, plus de 82 millions d'enfants étaient scolarisés dans les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation, contre 63 millions en 2002. Autrement dit, le Partenariat mondial pour l'éducation a contribué à la scolarisation de 19 millions d'enfants. Elle a également favorisé une réduction de la population non scolarisée de 10 millions d'enfants (graphique 1).
- L'augmentation des effectifs de l'enseignement primaire enregistrée dans les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation est deux fois plus importante que celle observée dans les pays non partenaires.
- Depuis 2003, les fonds octroyés au titre du Partenariat mondial pour l'éducation ont permis de financer la construction de plus de 30 000 salles de classe, la formation de 337 000 enseignants sur un an et la distribution de plus de 200 millions de manuels scolaires dans des écoles primaires.
- Dans tous les pays partenaires, le pourcentage d'enfants redoublant une année de primaire a baissé suite à l'adoption des plans nationaux d'éducation et à l'attribution des financements à titre gracieux visant à appuyer la mise en œuvre des stratégies en faveur de l'éducation de base. Les taux de redoublement enregistrés dans les pays partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation ont en moyenne diminué de moitié au cours des trois à cinq années suivant leur engagement dans le Partenariat, entraînant ainsi une amélioration des taux de passage des enfants d'une année à l'autre et une réduction des insuffisances du système. Dans tous les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation, le taux de redoublement a actuellement tendance à descendre en dessous des 7%, alors que la moyenne observée dans ces mêmes pays était de 13% en 2002 (graphique 2).

- Le nombre d'enfants scolarisés dans les pays d'Afrique partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation a progressé de 48% entre 2002 et 2009, tandis que dans les pays non partenaires, il a augmenté de 28%.
- Plus de 300 000 nouveaux enseignants ont été recrutés dans les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation entre 2002 et 2009.
- Dans les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation, le taux d'achèvement du primaire est passé de 60% en 2002 à plus de 72% en 2009 (graphique 3).

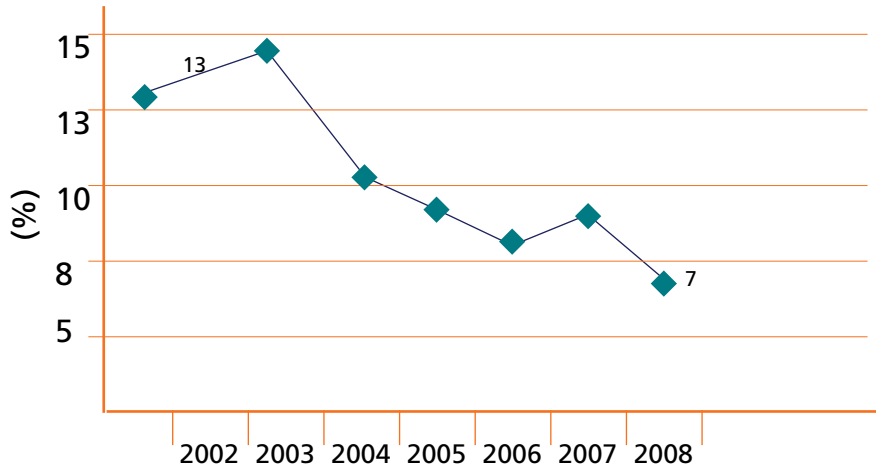
ÉGALITÉ DES SEXES ET SANTÉ:

- En Afrique subsaharienne, dans les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation, les filles représentent 62 % des enfants qui entrent dans le système scolaire.
- En 2009, 68 % des filles avaient achevé le cycle d'études primaires dans les pays en développement du monde engagés dans le Partenariat mondial pour l'éducation, contre seulement 56 % en 2002. Cette amélioration de la réussite des filles permettra de sauver la vie de quelque 500 000 enfants de moins de 5 ans chaque année. En outre, chaque hausse de 10 points du taux d'achèvement entraînera une diminution du taux de mortalité infantile de 13 pour 1 000.
- Sur 45 pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation, 5 pays supplémentaires ont atteint l'objectif de parité entre les sexes à la fin du cycle primaire depuis 2000 et 15 autres sont sur le point d'y parvenir.
- Dans les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation, les taux de fécondité diminueront de plus de 10 % pour 11 millions de femmes.
- Les fonds octroyés au titre du Partenariat mondial pour l'éducation ont permis de financer les repas scolaires quotidiens de 700 000 enfants.

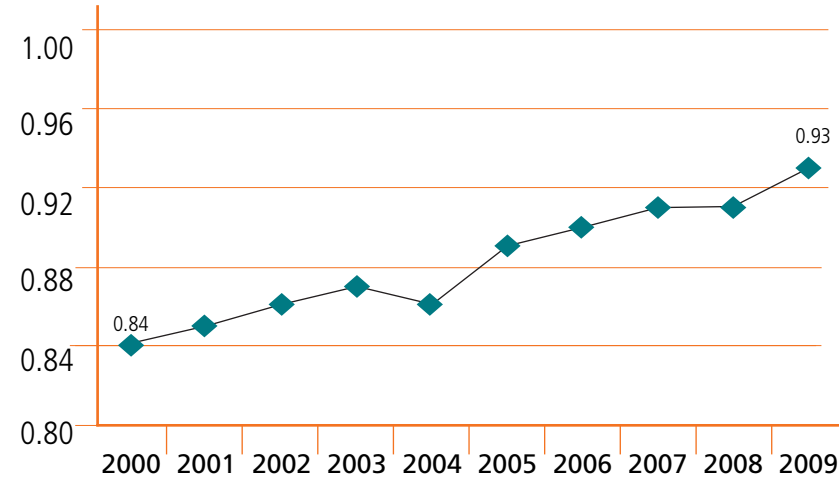
GRAPHIQUE 1 – EFFECTIFS TOTAUX DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET NOMBRE D'ENFANTS NON SCOLARISÉS DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT PARTENAIRES DU PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION



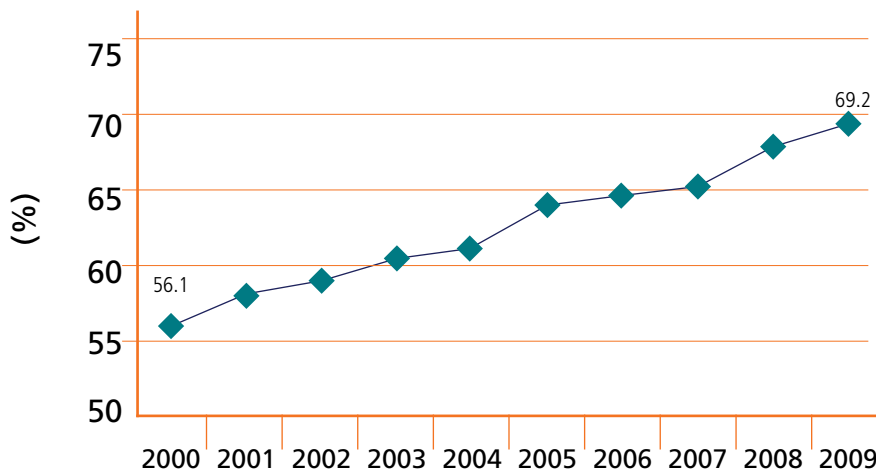
GRAPHIQUE 2 – POURCENTAGE DE REDOUBLANTS DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT PARTENAIRES DU PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION



GRAPHIQUE 4 – INDICE DE PARITÉ DES SEXES POUR LE TAUX BRUT DE SCOLARISATION DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT PARTENAIRES DU PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION



GRAPHIQUE 3 – TAUX D'ACHÈVEMENT DU PRIMAIRE DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT PARTENAIRES DU PARTENARIAT MONDIAL POUR L'ÉDUCATION



MOBILISATION DE RESSOURCES NATIONALES:

- Les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation ont accru leurs dépenses nationales pour l'enseignement primaire de 6-9 % en moyenne par an entre 2000 et 2008, ce qui est bien supérieur à la croissance économique observée au cours de la même période. Ces chiffres sont éloquentes, sachant que les dépenses de santé n'ont pas progressé dans bon nombre de pays recevant un financement extérieur en faveur de ce secteur.
- De manière générale, 70-80% des coûts associés aux programmes d'éducation sont pris en charge par les pays en développement eux-mêmes. Le reste des ressources peut être mobilisé auprès de bailleurs de fonds bilatéraux et multilatéraux, et auprès du Partenariat mondial pour l'éducation, ou constituer un déficit de financement, sur lequel s'appuie la demande de financement au titre de la reconstitution des ressources du Partenariat mondial pour l'éducation.

EFFICACITÉ DE L'AIDE:

- Le Partenariat mondial pour l'éducation promeut une utilisation plus judicieuse de l'aide. La mise en commun des ressources allouées par les bailleurs de fonds et la réduction des frais généraux permet d'accroître le soutien en faveur des enfants, des écoles et des enseignants dans les pays en développement, et de mieux contrôler la manière dont les fonds sont employés. Cela permet d'assurer un financement fiable, sur une période de trois ans et sur la base des engagements.
- Le Partenariat mondial pour l'éducation promeut l'harmonisation des contributions des bailleurs de fonds et l'efficacité de l'aide, en plaçant les autorités des pays en développement partenaires aux commandes du processus. L'Organisation de Coopération et de Développement économiques (OCDE), les Nations Unies et, plus récemment, l'examen de l'aide multilatérale du Département pour le développement international du Royaume-Uni (DfID) ont fait l'éloge du Partenariat mondial pour l'éducation en tant qu'excellent modèle de coordination de l'aide des bailleurs et de prise en main du processus par les pays.
- Le Partenariat mondial pour l'éducation utilise les mécanismes de prestation d'aide en place et évite ainsi tout financement parallèle ou vertical.

SUIVI DES RÉSULTATS/PROGRÈS RÉALISÉS:

- Un Cadre de résultats solide et exhaustif a été établi afin de faire apparaître clairement les objectifs du Partenariat mondial pour l'éducation et d'associer chacun de ces objectifs à des critères d'évaluation précis et des activités concrètes à mener pour y parvenir.

EFFICACITÉ:

- Depuis 2007, le Partenariat mondial pour l'éducation a doublé ses décaissements et le temps nécessaire pour passer de la prise de décisions concernant les attributions à la signature des accords de financement est passé de 12-18 mois à seulement 5,5 mois en moyenne.
- Le Partenariat mondial pour l'éducation a atteint un niveau d'efficacité comparable à d'autres fonds internationaux. En 2008, le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) enregistrait un ratio encaissements/décaissements (contributions des bailleurs de fonds versées mais pas encore décaissées par rapport aux ressources allouées aux pays) de 5/1. Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (FMSTP) affichait un ratio encaissements/décaissements de 2/1. En 2010, le ratio encaissements/décaissements du Partenariat mondial pour l'éducation était de 2/1.
- Le Partenariat mondial pour l'éducation s'est engagée à réduire les coûts de ses opérations. Par exemple, le Secrétariat du Partenariat mondial pour l'éducation est une petite structure qui n'emploie que 37 agents et qui n'a pas pour mission de coordonner toutes les activités menées dans le cadre de l'Initiative ni d'assurer la représentation d'un partenariat si vaste et diversifié.

MOBILISATION DE FINANCEMENTS BILATÉRAUX ET NATIONAUX:

- Le Partenariat mondial pour l'éducation contribue à tirer parti des programmes bilatéraux d'aide en faveur de l'éducation, en offrant la possibilité d'accroître le rendement des capitaux investis, en harmonisant les contributions des bailleurs de fonds en fonction duur avantage comparatif, et en évitant les doubles emplois et la fragmentation du financement. La mise en commun des ressources bilatérales et des financements au titre du Partenariat mondial pour l'éducation à l'échelon national permet de proposer un mécanisme d'attribution de l'aide unique, tout en réduisant les coûts de transaction et en assurant un suivi conjoint.
- Les fonds alloués au titre du Partenariat mondial pour l'éducation incitent les pays en développement partenaires à élaborer des plans d'éducation de qualité et, de ce fait, renforcent l'impact de l'aide bilatérale dans le cadre de l'amélioration des stratégies d'éducation.
- Le Partenariat mondial pour l'éducation constitue un moyen avantageux de fournir une aide en faveur de l'éducation aux pays dans lesquels les bailleurs de fonds ne mènent aucune mission, notamment les pays touchés par des conflits.

La mise en commun des ressources bilatérales et des financements au titre du Partenariat mondial pour l'éducation à l'échelon national permet de proposer un mécanisme d'attribution de l'aide unique, tout en réduisant les coûts de transaction et en assurant un suivi conjoint.



D'ici à 2015 : Un accroissement significatif de la demande de soutien au Partenariat mondial pour l'éducation

Au cours des trois prochaines années, les besoins financiers du Partenariat mondial pour l'éducation vont subir une augmentation sans précédent :

- L'UNESCO estime qu'il faudra octroyer aux pays à faible revenu une aide extérieure à hauteur de 16 milliards de dollars par an pour atteindre les objectifs de l'Éducation pour tous d'ici à 2015 - soit près de six fois le niveau actuel de l'aide allouée à l'éducation de base. À simple titre de comparaison, ce n'est que la moitié du montant annuel dépensé en crème glacée aux États-Unis et en Europe.
- Le soutien financier bilatéral à l'éducation est en perte de vitesse; cette source est même, parfois, en train de se tarir. En conséquence, plusieurs bailleurs de fonds bilatéraux cessent simultanément d'apporter leur concours financier et technique à l'éducation dans plusieurs pays à faible revenu, tels que le Burkina Faso, le Cambodge, le Bénin, le Népal et la Zambie. Les fonds octroyés au Partenariat mondial pour l'éducation et la coordination des interventions revêtiront donc plus d'importance que jamais, si l'on veut combler le déficit et faire en sorte que les pays soient en mesure de poursuivre l'expansion et l'amélioration des systèmes éducatifs, conformément aux stratégies d'éducation adoptées.
- Les États fragiles et touchés par des conflits ont de plus en plus besoin d'assistance. De nombreux États fragiles sont intéressés par une participation au Partenariat mondial pour l'éducation au cours des trois prochaines années. Les pays fragiles et touchés par des conflits ne reçoivent qu'à peine plus du quart de l'aide allouée à l'éducation de base, bien qu'ils comptent plus de la moitié des enfants déscolarisés du monde. Ils vont donc probablement avoir un besoin criant de fonds pour le Partenariat mondial pour l'éducation au cours des trois prochaines années.

Relever les défis : la reconstitution des ressources du Partenariat mondial pour l'éducation, axée sur les résultats, en 2011

En 2011, le Partenariat mondial pour l'éducation conduit une campagne de reconstitution de ses ressources de manière à poursuivre sur la voie du succès, relever les nouveaux défis qui l'attendent et surtout, donner un coup de fouet au soutien politique et économique apporté à l'éducation dans son ensemble. Cette campagne, dont le point d'orgue sera une grande conférence des donateurs, organisée à Copenhague les 7 et 8 novembre en vue de recueillir des promesses de contributions, sera conduite selon une approche axée sur les résultats : les financements seront accordés à l'avenir en fonction des résultats concrets obtenus. Ce mode de reconstitution des ressources incitera nos partenaires donateurs à fournir une aide accrue, plus prévisible ; il amènera aussi les pays en développement partenaires à s'engager à atteindre des résultats concrets et à consacrer des ressources nationales à l'éducation, à un niveau constant.

Une première analyse montre que, au cours des trois prochaines années, il faudra mobiliser 8 milliards de dollars pour satisfaire les besoins de financement des pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation. La conférence d'annonces de contributions poursuivra les objectifs suivants :

- Contributions au Fonds du Partenariat mondial pour l'éducation à hauteur de 2,5 milliards de dollars sur trois ans;
- Engagements pris par les organisations bilatérales, le secteur privé, la société civile et engagements additionnels multilatéraux en faveur de l'éducation de base, sur trois ans, pour contribuer à combler le déficit de financement de 8 milliards de dollars;
- Engagements politiques de tous les membres du Partenariat mondial pour l'éducation à l'appui des actions prioritaires de celui-ci;
- Engagements des pays en développement partenaires d'augmenter les fonds nationaux alloués à l'éducation de base.



Photo Credit: [Amir Alali](#), World Bank

Le Partenariat mondial pour l'éducation a entrepris un travail approfondi sur des aspects opérationnels essentiels pour améliorer l'efficacité et l'efficience:

- Nouveaux critères de fixation des priorités pour l'allocation de fonds aux pays en fonction des besoins et des performances;
- Efficacité de la gestion des fonds, y compris la garantie de restitution des fonds non employés;
- Diversification des entités de supervision du Partenariat mondial pour l'éducation dans les pays en développement partenaires;
- Étude de modalités novatrices de financement sur le terrain, y compris le recours à des financements additionnels pour bonnes performances;
- Accent mis sur l'efficacité des opérations du Secrétariat du Partenariat mondial pour l'éducation et sur l'obtention d'un bon rapport qualité/prix.

Outre l'objectif premier du Partenariat mondial pour l'éducation – scolariser davantage d'enfants afin qu'ils reçoivent une éducation de qualité – la reconstitution des ressources reposera sur un programme d'action articulé autour de trois axes : attention accordée aux États fragiles et touchés par des conflits, amélioration des acquis scolaires et éducation des filles. Chaque axe sera décrit en détail dans des documents d'orientation publiés d'ici à fin août 2011.

ÉTATS TOUCHÉS PAR DES CONFLITS:

Au moins 42% des 67 millions d'enfants non scolarisés du monde vivent dans des pays pauvres, fragiles ou touchés par des conflits. Pour relever ce défi, le Partenariat mondial pour l'éducation va:

- S'employer activement à apporter une aide aux pays comptant un nombre élevé d'enfants non scolarisés, beaucoup étant touchés par des conflits;
- Allouer des financements additionnels à des pays touchés par des conflits, les rendre plus prévisibles et récompenser les bonnes performances en fonction des progrès accomplis au regard de objectifs convenus mutuellement, spécifiques au contexte considéré;
- Accroître l'engagement technique à l'appui de l'élaboration de plans d'éducation solides et mieux coordonner les interventions au sein du secteur de l'éducation.

QUALITÉ DE L'ÉDUCATION

Dans les pays en développement, la qualité de l'éducation est médiocre à un point inadmissible. Près de la moitié des enfants des pays à faible revenu ne savent pas du tout lire à la fin de la deuxième année de scolarité ; dans les pays riches, cette proportion est pratiquement nulle. Pour améliorer les acquis scolaires, le Partenariat mondial pour l'éducation envisage de:

- Faire en sorte que des politiques d'action visant à améliorer la qualité soient intégrées dans les plans d'éducation nationaux, afin de promouvoir un « essor de l'apprentissage » correspondant à un « essor de l'accès » à l'éducation qui a eu lieu au cours des dix dernières années;
- Mettre au point des instruments et des directives cohérents, fondés sur des données factuelles et utilisables par les pays, afin d'améliorer les compétences en lecture;
- Aider les pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation à évaluer le niveau de lecture et à surveiller les progrès accomplis sur le plan de la qualité;
- Cerner l'impact potentiel des mesures d'incitation relatives à l'apprentissage de la lecture, selon une approche fondée sur les résultats (bourses scolaires, bourses d'enseignants, etc.), et qui seront explorées en liaison avec le soutien apporté aux enseignants.

ÉDUCATION DES FILLES

Sur les 67 millions d'enfants non scolarisés, 36 millions sont des filles. Pour accroître la parité filles-garçons et la scolarisation dans son ensemble, le Partenariat mondial pour l'éducation envisage de:

- Prendre des mesures fortes d'incitation et apporter un soutien tant technique que financier aux pays en développement partenaires, afin qu'ils intègrent des stratégies d'égalité filles-garçons dans leurs plans d'éducation;
- Encourager l'entrée des filles non scolarisées dans l'enseignement primaire et faire en sorte qu'elles effectuent le passage crucial dans le cycle secondaire et mènent à bien leurs études;
- Aider les pays à procéder à des évaluations systématiques et ciblées des progrès accomplis en matière de participation, de rétention et d'apprentissage des filles.

Quel sera le résultat d'un investissement dans le Partenariat mondial pour l'éducation grâce à la reconstitution des ressources pour la période 2011-2014 ?

Un investissement dans le Fonds du Partenariat mondial pour l'éducation à hauteur de 2,5 milliards de dollars de 2011 à 2014 permettra d'accomplir des progrès significatifs dans l'accès à l'éducation et la qualité de l'apprentissage. Si l'objectif de la reconstitution des ressources est pleinement atteint lors de la conférence d'annonces de contributions, en novembre 2011, suffisamment de fonds seront disponibles pour aider le secteur de l'éducation des 45 pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation, et éventuellement des 25 autres pays à faible revenu pouvant prétendre à devenir membres du Partenariat.

Géré par le Partenariat mondial pour l'éducation, un montant de 2,5 milliards de dollars permettrait d'obtenir les résultats suivants dans les pays en développement partenaires:

- 25 millions d'enfants de plus pourraient être scolarisés dans le primaire;
- La population d'enfants non scolarisés serait divisée par deux;
- Les taux d'achèvement du primaire augmenteraient de 7,5%;
- Le nombre d'élèves de troisième année qui ne savent pas lire serait réduit de 50% dans 20 pays en cinq ans;



- 50 millions de nouveaux manuels scolaires seraient disponibles dans les classes;
- Le nombre d'enseignants serait porté à 600 000 grâce à une formation continue sur le lieu de travail.

Ces progrès auraient des retombées positives énormes sur la santé de la mère et de l'enfant, réduiraient de 350 000 le nombre d'enfants qui meurent chaque année pour des raisons évitables et sauveraient la vie de 14 000 mères par an.

Chaque million de dollars supplémentaire investi dans le Partenariat mondial pour l'éducation contribuerait à la scolarisation de 10 000 élèves, au recrutement de 250 enseignants et l'achat ou l'impression de plus de 60 000 manuels scolaires au cours des trois prochaines années.

Le tableau suivant illustre les résultats qui peuvent être atteints en fonction du montant des moyens alloués au Fonds du Partenariat mondial pour l'éducation (2,5 milliards de dollars, 2 milliards de dollars et 1,75 milliard de dollars).

Si l'objectif de la reconstitution des ressources est pleinement atteint lors de la conférence d'annonces de contributions, en novembre 2011, suffisamment de fonds seront disponibles pour aider le secteur de l'éducation des 45 pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation, et éventuellement des 25 autres pays à faible revenu pouvant prétendre à devenir membres du Partenariat.



Scénarios des objectifs de reconstitution des ressources du Partenariat mondial pour l'éducation

Tous les indicateurs se rapportent aux pays en développement partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation

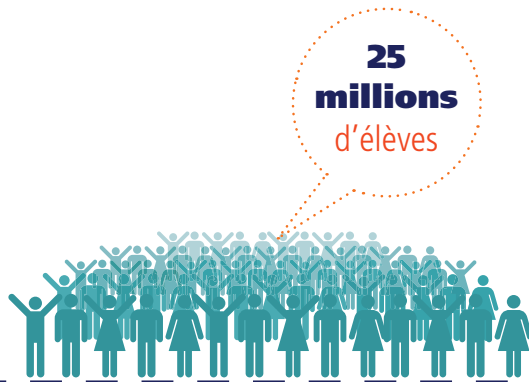
2,5 milliards de dollars

2 milliards de dollars

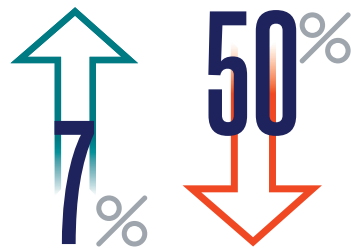
1,75 milliards de dollars

IMPACTS À COURT TERME (3-5 ANS) DES FINANCEMENTS OCTROYÉS AU PARTENARIAT EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION

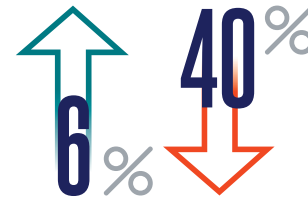
EFFECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE



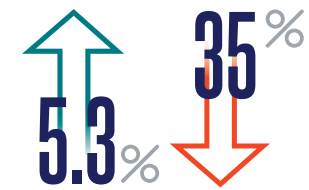
EFFORTS CONSENTIS DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE



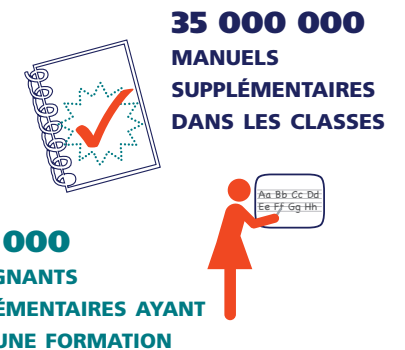
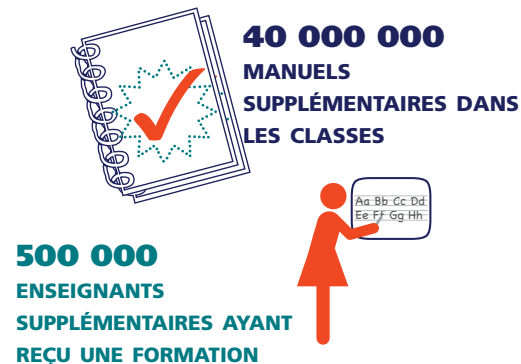
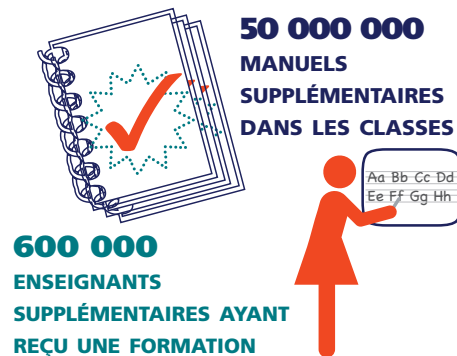
■ Augmentation du taux d'achèvement du cycle primaire



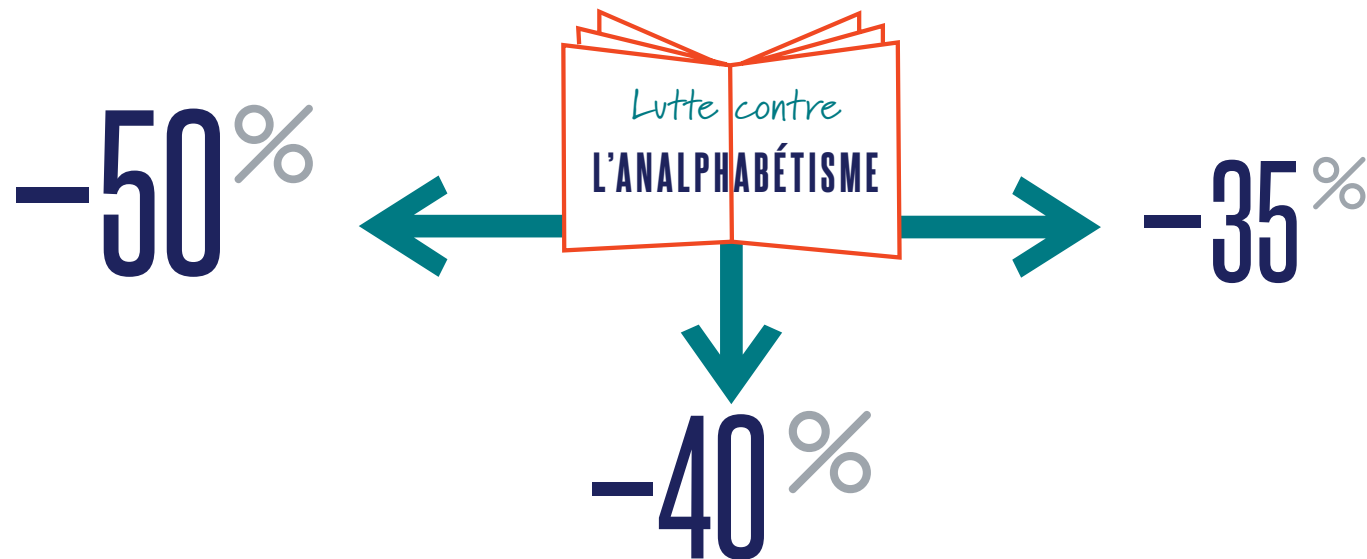
■ Réduction du nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire qui ne sont pas scolarisés



AIDE FINANCIÈRE OCTROYÉE AUX ÉTABLISSEMENTS

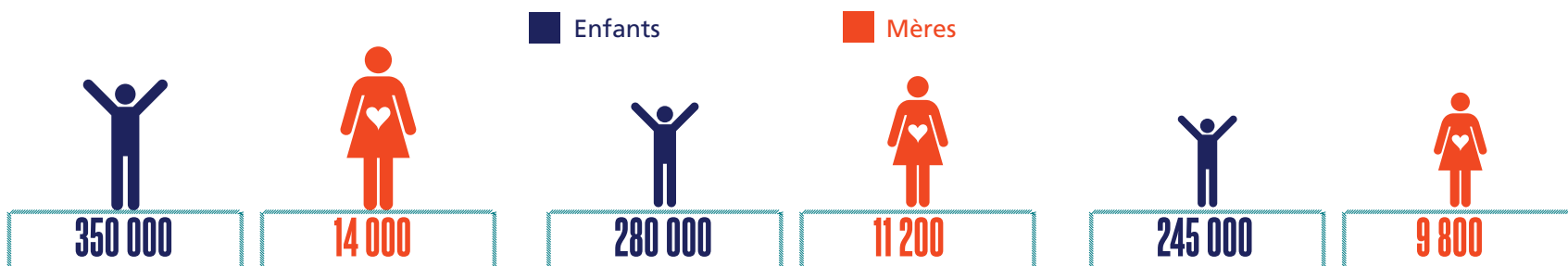


RÉDUCTION
DU NOMBRE
D'ÉLÈVES DE
TROISIÈME
ANNÉE QUI NE
SAVENT PAS
LIRE



IMPACTS À LONG TERME (5-25 ANS) DES FINANCEMENTS OCTROYÉS AU PARTENARIAT EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DE L'ÉDUCATION

NOMBRE DE
VIES SAUVÉES
PAR AN



RÉDUCTION
DU NOMBRE
D'ENFANTS MIS
AU MONDE (PAR
MÈRE)

4,5 \Rightarrow 4,3
{réduction de -0,2}

4,5 \Rightarrow 4,34
{réduction de -0,16}

4,5 \Rightarrow 4,4
{réduction de -0,14}

Ces résultats se fondent sur l'hypothèse que des plans appropriés d'emploi des fonds sont établis, conformément à la procédure requise par le Partenariat mondial pour l'éducation, et que les retombées de ce financement font l'objet d'un suivi approprié. La mise en œuvre du Partenariat mondial pour l'éducation suppose une planification et un suivi adéquats, surveillés de façon de plus en plus rigoureuse. Ces résultats supposent également des investissements continus dans le secteur de la santé.



Des documents de référence, des sources de données et une méthode d'analyse peuvent être consultés sur le site Web du Partenariat mondial pour l'éducation:

www.partenariatmondial.org